

Pertinence et enjeux de la compétence culturelle dans
l'enseignement-apprentissage du FLE /
*Relevância e desafios da competência cultural no ensino-
aprendizagem de FLE*


Maria Rachel dos Santos Andrade **

Rachel Andrade est titulaire d'une Licence en Français de l'Université Fédérale de Pernambuco (2021).

 <https://orcid.org/0000-0002-8741-4526>

Simone Pires Barbosa Aubin *

Simone Aubin est titulaire d'une Licence en Portugais et Français de l'Université Fédérale de Pernambuco (1998), d'une Maîtrise en Littérature Générale et Comparée - Université d'Angers (2000), d'une Maîtrise en Littérature Comparée de l'Université Catholique d'Angers (1999) et d'un Doctorat en Littérature Générale et Comparée - Université d'Angers (2010). Elle est actuellement professeure au Département de Lettres de l'Université Fédérale de Pernambouc (Recife - Brésil). Elle a de l'expérience dans le domaine des lettres, (en particulier de langue française), en littérature comparée, en méthodologie de l'enseignement, en littérature de jeunesse française et brésilienne. Elle s'intéresse au rôle des classiques dans l'imaginaire collectif et au thème du « bonheur » en littérature.

 <https://orcid.org/0000-0003-3478-4547>

Reçu en: 28 nov. 2022. **Approuvé en:** 29 nov. 2022.

Comment citer cet article:

ANDRADE, Maria Rachel dos Santos; AUBIN, Simone Pires Barbosa. Pertinence et enjeux de la compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE. *Revista Letras Raras*, v. 11, p. 186-201, nov. 2022. DOI: <https://doi.org/10.5281/zenodo.8106166>

**

 quelziaaa@gmail.com

*

 simone.aubin@ufpe.br

RÉSUMÉ

Les pratiques de l'enseignement d'une langue étrangère sont de plus en plus diversifiées. Parmi les méthodologies et les approches d'enseignement existantes, le professeur cherche toujours des outils innovants qui puissent l'aider à enseigner la langue d'une manière positive en exploitant les habiletés communicatives. Une des compétences les plus importantes, liée aux relations interpersonnelles, est la dimension culturelle. C'est dans cette dimension que l'on trouve le centre de la communication. Ce travail, à partir de différents concepts de culture, selon les études de Jean-Pierre Cuq, Isabelle Grucca, Paola Bertocchini, Edvige Constanzo et Maddalena De Carlo, a pour but de trouver les éventuelles lacunes culturelles dans l'enseignement du Français Langue Étrangère et de proposer des pistes de solutions. Pour ce faire, nous travaillerons avec un outil d'analyse de données, un questionnaire, adressé aux professeurs de français à travers duquel il sera possible de vérifier l'application et l'efficacité de la compétence culturelle en tant qu'une entrée fondamentale pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

MOTS CLÉS: Culturel ; Méthodologies ; Français Langue Étrangère.

RESUMO

As práticas de ensino de uma língua estrangeira são cada vez mais diversas. Por meio de suas metodologias e abordagens, o professor está sempre à procura de novas ferramentas que o ajudem a ensinar a língua de forma mais proveitosa, explorando as habilidades comunicativas. Uma das mais importantes, ligada às relações interpessoais, é a dimensão cultural. É nessa dimensão onde se encontra o centro da comunicação. O presente trabalho busca, a partir das observações dos diferentes conceitos de cultura, segundo os estudos de Jean-Pierre Cuq, Isabelle Grucca, Paola Bertocchini, Edvige Constanzo e Maddalena De Carlo, identificar eventuais lacunas culturais no ensino do Francês Língua Estrangeira. Para tal, trabalharemos com uma ferramenta de coleta de dados, um questionário, direcionado aos professores de francês, através do qual será possível verificar a aplicação e eficácia da competência cultural como porta facilitadora para o aprendizado de uma língua estrangeira.

PALAVRAS-CHAVE: Cultural; Metodologias; Francês Língua Estrangeira.

1 Introduction

La salle de classe, lieu commun d'apprentissage de n'importe quelle matière, est un cadre important pour observer le développement intellectuel apporté par l'enseignement des langues. Ce développement, dans un cursus de Français Langue Étrangère (FLE), se traduit par l'exploration de cinq compétences : compréhensions écrite et orale, expressions écrite et orale et la compétence culturelle¹. Les compréhensions et les expressions ne sont rien de plus que les quatre éléments fondamentaux pour comprendre une langue étrangère (LE), où nous apprenons à parler, écouter, lire et écrire dans l'idiome souhaité. Concernant la compétence culturelle, nous souhaitons approfondir la réflexion autour de son usage et de son importance pour l'enseignement-apprentissage du FLE.

Mais qu'est-ce que la compétence culturelle et quelle est sa pertinence pour l'apprentissage d'une LE ? Il existe plusieurs concepts pour ce terme que nous traiterons tout au

¹Aujourd'hui, on parle de compétences « interculturelles ».

long de ce travail, cependant, le plus pratique et le plus direct parmi ses sens est celui qui traite la capacité culturelle comme englobant tout ce qui se réfère aux manières, pensées et habitudes qui différencient les sociétés et les communautés autour du monde.

Dans le cas d'un cours de langue, il est possible qu'il y ait un certain souci de la part de nombreux enseignants à partager des informations qui montrent précisément les différences et les similitudes entre les cultures de la langue cible et celles de la langue maternelle. Dans cette optique, nous voulons comprendre la nomenclature qui s'articule autour de la compétence culturelle, et comment celle-ci pourrait être appliquée dans l'enseignement de la langue française, c'est-à-dire, quelle serait sa pertinence et ses enjeux pour l'apprentissage d'une LE.

Afin de clarifier notre problématique, nous diviserons nos réflexions en deux grandes étapes. Dans un premier temps, nous exposerons les notions de culture. Nous présenterons, dans un second temps, notre outil de collecte de données : un questionnaire destiné aux enseignants de FLE.

2 Concepts de culture

La compétence culturelle a plusieurs façons d'être étudiée et abordée en classe, selon certains concepts. Nous nous inspirerons sur ceux présents dans le *Cadre Européen Commun de Référence* (CECR, 2001), dans le manuel de formation des enseignants de Bertocchini et Constanzo (2008), dans le dictionnaire didactique dirigé par Jean-Pierre Cuq (2006) et dans les définitions proposées par De Carlo (2010), entre autres sources. Nous chercherons donc à montrer l'importance de ces notions pour l'enseignement du FLE.

2.1 Culture x civilisation

Selon les recherches de Bertocchini et Constanzo (2008, p.145), pour mieux comprendre les différents concepts de *culture* pouvant être appliqués en classe, il est important de savoir d'où vient son sens et ses différences par rapport à la *Civilisation* et à la *Culture* (avec un "C" majuscule). Ces deux nomenclatures sont aussi appelées *culture anthropologie* et *culture cultivée*, selon les études de Bourdieu (*apud* CUQ et GRUCCA, 2006, p.83).

Selon Bertocchini et Constanzo (2008, p.145), l'enseignement de n'importe quelle langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, apporte avec lui l'idéal de Culture,

(...) avec son cortège de grandes œuvres, de beaux textes pour 'former le goût', disait-on, d'un homme qui était censé devenir 'cultivé', avec cet adjectif prêt à souligner que l'homme, imbibé de cette culture, ne pouvait qu'en être possédée.

Bourdieu (*apud* CUQ et GRUCCA, 2006, p.83) aborde ce concept en le nommant *culture cultivée*, au sens où l'homme est un être instruit et cultivé, ayant de bonnes manières et une connaissance des arts, de sorte que toutes ses activités le favorisent socialement.

En même temps, le contrepoint à ce concept a émergé, c'est-à-dire, celui de *Civilisation* ou *culture anthropologique*, qui se définit de la même manière comme étant l'ensemble des coutumes sociales et économiques qui distinguent une pensée culturelle (BERTOCCHINI et CONSTANZO, 2008, p.145). Cela signifie que toutes les formes sociales issues du berceau maternel, familial, régissent notre façon de vivre et de nous comporter (CUQ et GRUCCA, 2006).

De la combinaison de ces deux définitions, est né le terme de *culture*, avec un « c » minuscule, qui englobe « les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, les coutumes, ainsi que toutes les autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société » (BERTOCCHINI et CONSTANZO, 2008, p. 145). En ce sens, Porcher (*apud* CUQ et GRUCCA, 2005) définit la culture comme l'ensemble des pratiques communes, une façon de voir, de penser et de faire qui caractérise un groupe social particulier. Suivant ces définitions, selon le dictionnaire de didactique (CUQ, 2003), la culture est la capacité, développée par un groupe social, de se montrer différent, de légitimer des distinctions. De cette manière, elle crée « ses propres préférences, ou celles de son groupe, dans la catégorie des meilleures préférences, celles qui dominent toutes les autres, dans lesquelles s'établit la hiérarchie des valeurs » (QUQ, 2003, p. 63). Cette nouvelle *culture* renforce les relations interdisciplinaires dans les écoles, développant davantage les connaissances des élèves.

Entre les deux guerres mondiales, la relation entre disciplines éducatives et culture a donné naissance, aux États-Unis, à une approche pédagogique centrée sur l'étude

ethnographique: l'anthropologie culturelle². Cette approche « abandonne l'illusion qu'un modèle de développement puisse être reconnu dans toutes les sociétés humaines. Elle s'intéresse aux différences entre les civilisations et à ce qui constitue leur originalité » (DE CARLO, 2010, p. 45). En ce sens, l'anthropologie culturelle est comprise comme la vision que différentes sociétés ont de l'homme et du monde.

À partir de cette catégorisation des concepts de *Culture*, de *Civilisation* et de *culture*, nous sommes en mesure de comprendre en quoi ils sont importants pour l'appropriation d'une LE. Puisque le langage va au-delà de la simple communication, il est nécessaire, pour savoir communiquer, de comprendre le contexte social. Nous allons maintenant montrer combien le brassage des cultures est important pour l'enrichissement d'une société. A cette fin, nous analyserons les notions d'*interculturel* et de *multiculturel*.

2.2 Interculturel

Le terme apparaît en France vers les années 1970, lorsqu'il y a une augmentation significative du nombre d'élèves d'origine étrangère dans les salles de classe à la suite d'une politique d'intégration, amenant ainsi les enseignants à utiliser une pédagogie interculturelle dans leurs pratiques didactiques. Cependant, ce n'est que dans la décennie suivante que cette pédagogie s'est imposée dans la didactique des langues.

En 1983, Compte (*apud* BERTOCCHINI et COSTANZO, 2008, p.148) se pose des questions sur la valeur que peut avoir le préfixe « INTER », ayant trouvé trois sens :

Le premier, où –INTER, comme dans le mot « interaction », renvoie à l'idée de « connexion entre deux cultures et effet réciproque de l'une sur l'autre » ;
Le second, où –INTER, comme dans le mot « interlangue », fait d'interculture « un état intermédiaire doté de sa propre structure cohérente et un rattachement à deux cultures » ;
Le troisième, où –INTER, comme dans le mot « interdiscipline », permet de parler de « congruence de plusieurs cultures agissant par interactions

²Terme issu de Guy Michaud et Marc Edmond (1981). Ils soutiennent que l'anthropologie culturelle se considère comme une culture de la totalité, mais que son principe d'unité cherche une vision de l'homme et du monde (*apud* DE CARLO, 2010, p. 45).

réciproques afin d'atteindre un but mais que dépasserait les objectifs et particularismes de chacune des cultures prises séparément ».

De cette manière, l'interculturel peut être défini comme suit : une relation interactive entre deux personnes qui ont leurs propres cellules culturelles, formées par une série de facteurs individuels, tels que l'âge, le sexe, le statut social, la trajectoire personnelle, etc. Cela signifie qu'une fois qu'il y a interaction entre deux individus, chacun développe sa relation avec l'autre dans un contexte donné (ABDALLAH-PRETCEILLE, 1989 *apud* BERTOCCHINI et COSTANZO, 2008, p.149). Selon Jean-Pierre Cuq (2003), l'interculturel est en fait l'échange entre les cultures et leurs connexions. C'est ce qui rapproche deux individus issus de milieux culturels différents : « Loin d'être un appauvrissement, comme les conservateurs l'affirmaient, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture » (CUQ, 2003, p. 136).

Abdallah-Pretceille affirmait également, en 1992, que l'interculturel pouvait être défini comme ce qui favorise la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, selon la diversité culturelle (*apud* DE CARLO, 2010, p.40). Cet aspect naît dans la salle de classe, par exemple, lorsque la pratique pédagogique s'efforce d'intégrer les groupes minoritaires d'enfants de migrants³.

Or, dans le concept d'interculturalité, on observe qu'il ne s'agit pas d'importer une culture étrangère en retirant à la personne son bagage personnel, sa langue maternelle et sa culture. En effet, pour que l'interculture existe, il faut qu'il y ait une culture préalable, extérieure à la culture cible. Le processus passe par la reconnaissance par l'étudiant de son propre héritage culturel, l'amenant à comprendre les mécanismes de la culture étrangère en fonction des différences qu'il rencontrera au cours de ses études :

L'objectif n'est donc pas uniquement pragmatique (...), il est aussi et surtout formatif, à savoir développer un sentiment de relativité de ses propres certitudes, qui aide l'élève à supporter l'ambiguïté de situations et concepts propres à une autre culture. (DE CARLO, 2010, p.44).

Par conséquent, une éducation interculturelle vise à préparer les étudiants à faire face à leurs incertitudes et insécurités causées par le contact avec une culture inconnue. C'est une tâche qui appartient à la didactique développée par l'enseignant, qui fait et entretient cette relation entre

³ *Idem*, p.14.

différentes cultures. Cette initiative garantit que les élèves comprennent les différences culturelles qui les entourent et sont capables de partager des informations sur eux-mêmes et sur leur monde. Cependant, nous pouvons aussi comprendre les cultures comme des espaces fermés, où il n'y a pas beaucoup d'interaction entre différents groupes, mais qui tolèrent la coexistence à travers la notion de multiculturalisme, comme nous le verrons maintenant.

2.3 Multiculturel

Le concept de multiculturalisme a été utilisé dans tous les pays européens, surtout à partir du milieu des années 1980. Il concentre la reconnaissance institutionnelle d'identités culturelles, ethniques et sociales multiples au sein d'une même société. Le multiculturalisme s'articule avec le principe de l'égalité des droits des individus.

Il faut cependant distinguer ses deux niveaux : le niveau de la réalité concrète, qui fait qu'une société où coexistent de nombreuses cultures est multiculturelle, et le niveau des conceptions et des politiques, où la qualification de multiculturel signifie une manière spécifique de prendre en compte sa réalité, fondée sur l'organisation d'un système de reconnaissance et de participation, c'est-à-dire un niveau de diplomatie culturelle⁴.

Étant l'un des modèles de stratégie présents dans différents pays pour gérer l'hétérogénéité de l'espace socioculturel, le multiculturel, en France, apparaît avec l'expression « culture des immigrés », comme l'explique De Carlo (2010, p. 36-37) :

Les institutions publiques doivent œuvrer pour faire prendre conscience aux immigrés de leur propre culture, pour la valoriser et pour la faire connaître à la population française. Cette notion connaît un certain succès, parce qu'elle s'insère dans les revendications anticoncentralistes des années soixante-dix, soulevées par les mouvements régionalistes, et trouve sa justification idéologique dans la théorie libérale classique.

Cependant, le multiculturalisme est centré sur une dichotomie, qui a plusieurs modèles développés aux États-Unis⁵, tels que le modèle de citoyenneté multiculturelle⁶, le modèle

⁴MULTICULTURALISME – INTERCULTURALITÉ. Disponible sur : <https://www.millenaire3.com/ressources/multiculturalisme-interculturalite-les-concepts-dans-les-differents-pays-de-l-integration>. Consulté le 23 juillet 2021.

⁵*Op. cit.*

⁶Elle reconnaît la pertinence des autres cultures en une seule et les accepte, à condition qu'elles coexistent toutes en harmonie les unes avec les autres.

maximaliste⁷, le modèle de culturalisme d'entreprise⁸ et, enfin, le modèle de multiculturalisme culturel, ce dernier étant celui qui vise une "négociation continue entre les différents groupes, en vue de construire un espace commun"⁹.

C'est à ce point que, toujours selon De Carlo, se trouve une contradiction importante : l'idée de créer un espace commun est défendue, mais cette tentative d'égalité devient un paradoxe, puisque les différentes cultures, en interaction les unes avec les autres, doivent s'adapter aux modèles de la culture dominante et, en même temps, préserver leurs particularités¹⁰.

Cette discussion existe depuis longtemps et, aujourd'hui encore, restent ouvertes les questions sur le sens et la possibilité réelle d'avoir une coexistence égalitaire au milieu de tant de différences. Pour tenter de dépasser cette barrière dichotomique, le concept d'interculturalité a été développé, dépassant le multiculturalisme. La tentative de coexistence entre différentes cultures, dans notre monde globalisé, se reflète également dans un important manuel de référence pour l'étude des langues étrangères qui, bien que non obligatoire, fournit des informations utiles même pour ceux qui abordent différentes pédagogies. Il s'agit du *Cadre Européen Communauté de Référence pour les Langues*, où la dimension culturelle est également envisagée.

2.4 Compétence culturelle au CECR

Le CECR est un manuel de référence qui a été développé par le Conseil de l'Europe pour aider les enseignants de LE et les établissements d'enseignement. Il normalise les niveaux de connaissances en LE – A1-A2 : débutant, B1-B2 : intermédiaire, C1-C2 : avancé – et aborde certaines pistes pour rendre le processus d'enseignement-apprentissage plus agréable pour les deux parties concernées, enseignants et élèves. Il convient de noter que ce manuel n'est pas considéré comme quelque chose à suivre strictement, mais comme une aide en cas de doute sur certains aspects de l'enseignement.

⁷Elle n'accepte pas la centralisation des valeurs culturelles et appelle à des formes de culture autonomes.

⁸D'un point de vue économique, il cherche à mettre en évidence les différences fonctionnelles pour l'internationalisation des marchés.

⁹ *op. cit.*, p.38.

¹⁰ *op. cit.*, p.39.

Selon le CECR, la charge de connaissances antérieures, issues des expériences et de la culture d'un individu, contribuant à l'apprentissage des autres cultures, est l'un des aspects de la « connaissance du monde ». Ces connaissances sont d'une importance primordiale, car elles introduisent l'acquisition de nouvelles connaissances socioculturelles qui, bien qu'altérées par des stéréotypes, n'appartiennent probablement pas aux connaissances antérieures de l'élève, qui peuvent avoir une origine culturelle assez différente de la culture cible (CECR, 2000, p. 82).

Certains traits de la culture peuvent être abordés comme des connaissances socioculturelles, comme la vie quotidienne, les conditions de vie, les relations interpersonnelles, les valeurs, les croyances et les comportements, le langage corporel, le savoir-vivre et les comportements rituels¹¹. Chaque aspect cité est détaillé dans le CECR et expliqué comme « des traits distinctifs caractéristiques d'une société européenne »¹². Cependant, ce sont des aspects que l'on peut retrouver dans n'importe quelle autre société.

Le texte présente également la soi-disant *prise de conscience interculturelle*, qui vise à développer la conscience de la diversité régionale et sociale entre deux mondes¹³. Dans ce cas, l'enseignant doit chercher à savoir de quel type de prise de *conscience relationnelle* (entre les cultures sources et la culture cible) l'apprenant aura besoin pour développer une compétence interculturelle appropriée¹⁴.

Nous concluons que les différents concepts liés à l'aspect culturel sont fondamentaux dans la formation d'un enseignant de LE et doivent être correctement étudiés. Ainsi, l'importance d'observer la manière dont l'individu d'une société contemple l'autre peut être transmise aux élèves. Cela lui fera voir cette autre société avec plus de tolérance et de compréhension par rapport aux différents us et coutumes qu'elle manifeste.

Après avoir expliqué les différentes notions de culture, nous allons maintenant présenter un outil sous forme de questionnaire, afin qu'il soit possible d'aborder ce sujet de manière pratique avec des enseignants de FLE.

3 Le culturel en classe : comment connaître sa pertinence et ses enjeux ?

¹¹ *Ibid.*, p. 82-83.

¹² *Ibid.*, p. 82.

¹³ *Idem.*, p. 83.

¹⁴ *Ibid.*, p.83.

Afin de développer ce thème et rassembler un matériau relativement concret, nous pensons qu'il est fondamental de définir d'abord quelques aspects méthodologiques. Du point de vue de la nature, pour une meilleure compréhension de l'enseignement des compétences culturelles en classe, nous proposons une recherche appliquée, car elle cherchera à "produire des connaissances pour une application pratique en essayant de résoudre des problèmes spécifiques" (SILVA et MENEZES, 2005, p.20). Dans notre cas, l'outil choisi a été un questionnaire destiné aux enseignants de FLE, dont les questions nous aideront à comprendre certaines pratiques pédagogiques concernant l'enseignement des compétences culturelles en LE.

Du point de vue de la démarche, nous travaillerons à l'élaboration d'une recherche qualitative, dont l'objectif principal est l'interprétation des phénomènes et l'attribution de significations¹⁵. En effet, l'analyse des réponses obtenues permettra une réflexion sur la pertinence de l'approche culturelle en FLE, ainsi que sur l'existence de lacunes dans l'enseignement-apprentissage de cette compétence linguistique. Le but du questionnaire est de constituer une base de données où l'on peut trouver des informations, par exemple, sur la sensibilisation de chaque enseignant en ce qui concerne ces pertinences et lacunes.

Le questionnaire nous montrera, inspiré du CECR (2000, p.82), comment les connaissances antérieures des enseignants et des élèves, leurs expériences de vie, voyages, lectures littéraires, etc. aident à l'apprentissage de la langue française. Il nous montrera aussi si un enseignant qui n'a pas la connaissance de la culture anthropologique d'un peuple serait capable d'enseigner la langue véhiculée par lui, selon la définition de la *culture anthropologique* de Bourdieu (*apud* CUQ et GRUCCA, 2006, p.83). La *culture cultivée*, selon la définition du même auteur, répondrait-elle aux besoins culturels pour l'enseignement d'une LE¹⁶?

Pour atteindre nos objectifs, le questionnaire est composé de sept questions directes et de deux questions à choix multiples, qui seront présentées et expliquées à travers le tableau suivant:

¹⁵ *Idem.*, p.20.

¹⁶ Voir les définitions de *la culture cultivée* et de la *culture anthropologique* dans l'item 1.1, intitulé *Culture X Civilisation*.

QUESTION	PERTINENCE POUR LA RECHERCHE
1) Depuis combien de temps enseignez-vous le français ?	Savoir si le temps d'expérience dans l'enseignement du FLE influencera le niveau de <i>connaissance culturelle</i> exprimé par l'enseignant.
2) Avez-vous déjà été dans un pays francophone ? Si oui, pour combien de temps?	Connaître le niveau d'expérience francophone de l'interviewé.
3) Utilisez-vous vos propres expériences en classe (une situation qui vous est arrivée, quelque chose dont vous avez été témoin) pour expliquer un certain sujet lié à la culture francophone ?	Savoir : 1) si les connaissances acquises (sur les voyages touristiques ou autres types de séjour) sont pertinentes pour l'enseignement du FLE ; et 2) si le fait que l'enquêté ait eu cette expérience influence ses pratiques pédagogiques.
4) Pensez-vous que la compétence culturelle est importante dans une classe de FLE ? Travaillez-vous avec elle ? Comment ?	Analyser la méthodologie de l'interviewé et découvrir comment il explore certains sujets liés à la culture francophone visant à stimuler la curiosité des élèves.
5) Avez-vous déjà eu des difficultés à expliquer certains aspects de la culture francophone à vos élèves ?	Observer si cette lacune, au cas où elle existe, interfère avec le processus d'enseignement/apprentissage.
6) Comment procéderiez-vous, dans votre classe, pour travailler un aspect de la culture francophone que vous ne maîtrisez pas très bien ?	Connaître le niveau d'engagement avec l'enseignement du FLE que l'interviewé possède afin de pouvoir enrichir son cours. Observer s'il recherche des informations complémentaires qui enrichissent son propre bagage de connaissances pour aider ses élèves.

<p>7) Comment essayez-vous d'en savoir plus sur certains aspects culturels de la francophonie ? Citez les ressources physiques et virtuelles que vous utilisez le plus pour enrichir votre bagage culturel (livres, documentaires, sites web, blogs, etc.).</p>	<p>Connaître les moyens utilisés par l'enseignant pour approfondir ses connaissances culturelles.</p>
<p>8) Lesquelles de ces thématiques, sur la culture et la civilisation, abordez-vous le plus en classe : musique, histoire, littérature, géographie, expressions idiomatiques, dates commémoratives, politique, gastronomie, humour, façon de penser et de voir le monde. Autre : _____</p>	<p>Connaître les thèmes les plus travaillés en classe. Nous verrons ici avec quel type de culture les professeurs de FLE se sentent le plus à l'aise en classe : culture ou civilisation, <i>culture cultivée</i> ou <i>culture anthropologique</i>.</p>
<p>9) Lequel de ces points avez-vous le plus de difficulté/d'insécurité à aborder avec vos élèves ? Et comment comblez-vous cette lacune ?</p>	<p>Savoir quels thèmes représentent un plus grand degré de difficulté et les stratégies utilisées pour combler les éventuelles lacunes culturelles de l'enseignant.</p>

À partir de l'analyse des questions proposées, il sera possible d'observer quatre points importants : 1) savoir si la compétence culturelle est considérée comme importante selon les enseignants interrogés ; 2) si elle est incluse dans le programme de la classe et, si oui, comment cela se passe (« question 4 » du questionnaire) ; 3) identifier les difficultés générales ; et 4) chercher des solutions possibles (questions 6, 7 et 9).

Nous observerons donc si l'aspect culturel est une part importante des cours dispensés et quels sont les thèmes les plus cités, ce qu'il sera possible de vérifier à travers la "question 8": gastronomie, musique, littérature, dates commémoratives, c'est-à-dire les chanteurs et les groupes populaires, les plats typiques et le calendrier d'un pays sont-ils vraiment pertinents pour connaître les us et coutumes d'un peuple ? En effet, en ce qui concerne la musique par exemple, nous pensons que parmi les expressions artistiques d'une culture, elle est la plus accessible au public, non seulement à l'enseignant, mais aussi aux élèves, qui peuvent facilement faire des

recherches sur un chanteur qui a été étudié en classe et qui a attiré leur attention. Ils auraient alors accès à la *culture cultivée* du pays étudié.

La présence de « l'humour » et des « expressions idiomatiques » sont également des thèmes que nous souhaitons analyser à travers le questionnaire, car ce sont des sujets qui provoquent souvent une insécurité chez les enseignants de FLE, en particulier ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voyager dans des pays francophones ou qui ne sont pas natifs. Nous observerons ce point à travers la « question 9 ». Par ailleurs, les anecdotes politiques, par exemple, seront plus facilement comprises si elles sont contextualisées dans une certaine région du pays. Ainsi, la « question 6 » tente d'observer comment les enseignants travaillent avec des aspects de la culture francophone qu'ils ne maîtrisent pas.

Cependant, peut-être que même les enseignants qui ont vécu dans d'autres pays peuvent avoir des difficultés à expliquer certains contenus, telles que les expressions idiomatiques. Ce type de sujet est généralement considéré comme difficile à aborder en classe, car il traite d'aspects de la culture anthropologique, qui fait partie de la construction continue du langage et, par conséquent, est dans un processus constant de changement. On peut aussi considérer le fait que de nombreuses expressions sont difficiles à expliquer car elles n'ont pas d'équivalent en langue maternelle.

Un autre aspect de la culture anthropologique qui peut gêner certains professeurs est la façon de penser et de voir le monde d'un peuple, surtout si le professeur de FLE n'est pas natif d'un pays francophone. Nous nous intéressons donc à observer comment ils comblent cette lacune, comment ils essaient de comprendre les nuances et les subjectivités des pensées et des actions des francophones. À ce stade, les notions d'interculturalité et de multiculturalité nous paraissent importantes, car ces pays ne sont pas homogènes dans leurs façons de penser et d'agir même au sein de leur propre territoire, comme l'affirme De Carlo (2010, p.39). Dans certains pays africains comme le Gabon, le Sénégal ou le Congo, la langue française interagit avec différents dialectes locaux, qui tentent de s'intégrer aux schémas de la culture dominante, en préservant leurs particularités. À notre avis, les notions de multiculturel, d'interculturel et de pluriculturel sont essentielles pour construire des séquences pédagogiques en classe de FLE où la complexité et l'importance de la dimension culturelle sont envisagées. A cet égard, Kollwelter distingue la *multi - inter-pluriculture* comme suit :

La pluriculturel constitue la résultante (...) de la démarche interculturelle. La société de demain ouverte et solidaire est différente de la société multiculturelle, le passage par l'interculturel l'aura changée profondément ». (KOLLWELTER, 2008, p. 54)¹⁷.

Ainsi, dans les sociétés multiculturelles, des peuples différents vivent côte à côte, mais ne s'intègrent pas. Au contraire, les sociétés interculturelles favorisent l'échange de cultures différentes. De l'expérience de l'interculturalité sont nées les sociétés dites « pluriculturelles ».

Ainsi, le questionnaire permettra d'observer dans quelle mesure les enseignants de FLE sont disposés à sortir de leurs zones de confort de connaissances pour travailler sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas très bien au profit de l'apprentissage de leurs élèves, au profit d'un enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle en cours de FLE. Comment contournent-ils ce que beaucoup appelleraient une « limitation » ? Nous pensons que la réponse à cette question est liée à la manière dont les professeurs se tiennent informés de l'aspect culturel: à travers des lectures, des films, de l'Internet ou encore des contacts avec des amis dont la langue maternelle est le français. Celle-ci est la ligne de pensée qui a inspiré la « question 7 » du questionnaire.

Enfin, les neuf questions proposées dans le questionnaire permettront de vérifier si les enseignants interrogés sont conscients de l'importance de la compétence culturelle dans les classes de FLE.

Considérations finales

Le premier questionnement de notre travail a porté sur l'importance des aspects culturels dans les classes de FLE, ce qui a inspiré l'analyse des distinctions fondamentales entre culture et civilisation, interculturel, multiculturel et pluriculturel.

Les réflexions issues de ces analyses ont abouti à un questionnaire qui vise à vérifier la pertinence et les enjeux de la compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE, à travers neuf questions qui tentent de comprendre la relation des enseignants de français avec

¹⁷ Ce texte est extrait d'un entretien avec Serge Kollwelter lors de l'ouverture de l'année européenne du dialogue interculturel, le 15 mars 2008, à Luxembourg, lors du Festival de l'Immigration.

l'enseignement de la culture, ou de l'interculturel. Les questions élaborées tentent également de mettre en évidence les limites et les lacunes vécues par les enseignants lors de la transmission des savoirs liés à la culture francophone. Dans d'autres questions, nous essayons également de savoir comment les enseignants dépassent leurs insécurités.

On peut conclure que les questions posées aux enseignants qui seront interviewés pourront explorer différentes manières d'enseigner la langue française à travers la culture. Cela nous semble pertinent puisque chaque culture francophone a ses particularités, qu'il faut apprécier et étudier.

Il est donc essentiel d'observer la dimension culturelle et comment nous pouvons l'étudier. En effet, à travers cette compétence linguistique, d'autres peuvent être explorées, comme l'oralité et l'écriture, le lexique, la grammaire ou la phonétique. Ce fait prouve la pertinence du travail en classe à partir de la dimension culturelle, car elle est fondamentale pour l'enrichissement intellectuel et humain des élèves, donnant un sens plus dense et plus riche à l'apprentissage du français en tant que langue étrangère.

CRediT
Reconhecimentos: Não é aplicável.
Financiamento: Não é aplicável.
Conflitos de interesse: Os autores certificam que não têm interesse comercial ou associativo que represente um conflito de interesses em relação ao manuscrito.
Aprovação ética: Não é aplicável.
Contribuições dos autores: Conceitualização, Investigação, Metodologia, Administração do projeto, Supervisão, Validação, Visualização, Escrita - rascunho original, Escrita - revisão e edição: ANDRADE, Maria Rachel; Conceitualização, Investigação, Metodologia, Validação, Visualização, Escrita – rascunho original, Escrita - revisão e edição: AUBIN, Simone Pires Barbosa.

Références

BERTOCCHINI, Paola ; CONSTANZO, Edvige. *Manuel de Formation Pratique pour le Professeur de FLE*. Paris : CLE International, 2008.

CARLO, Maddalena de. *L'Interculturel*. Collection dirigée par Robert Galisson. Paris : CLE International, 2010.

Conseil de l'Europe. *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. 2001. Disponible sur : <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*. Paris : CLE International, 2003.

CUQ, Jean- Pierre ; GRUCCA, Isabelle. *Cours de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*. Grenoble : PUG, 2006

GONÇALVES, Franck da Silva. *A Literatura nas diversas metodologias de ensino de LE*. 2011. Disponível sur : <http://periodicos.unitau.br/ojs/index.php/caminhoslinguistica/article/view/1220/952> Accédé le 20 juin 2022.

KOLLWELTER, Serge. *Multi - inter - pluriculture*. Interculturel Dialogue. Luxembourg. Avril 2008, p.53-54. Disponible sur [multi - inter - pluri - cultural - Forum.luhttps ://www.forum.lu > 6372 275 Kollwelter](https://www.forum.lu/6372_275_Kollwelter) Accédé le 18 novembre 2022.

POLÈRE, Cédric. *Multiculturalisme – Interculturalité*. Disponible sur : < <https://www.millenaire3.com/ressources/multiculturalisme-interculturalite-les-concepts-dans-les-differents-pays-de-l-integration> > Accédé le 23 juillet 2021.

PUREN, Christian. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : CLE International , 1988.

SCHNEIDER, Maria Nilse. *Abordagens de ensino e aprendizagem de línguas : comunicativa e intercultural*. 2010. Disponible sur : < <https://seer.ufrgs.br/contingentia/article/view/13321> > Accédé le 20 juin 2022.

SILVA, Edna Lucia da; MENEZES, Estera Mouszkat. *Metodologia da Pesquisa e Elaboração de Dissertação*. Florianópolis : UFSC, 4.ed, 2005.